

## **L'expérience des petites communautés paroissiales – Avent 2013**

### **2<sup>e</sup> semaine – 11 au 17 novembre**

(Maximum 2 heures... mais ça pourrait être moins long)

#### **1. Bienvenue**

Écoutons trois minutes de musique tranquille et de méditation, dans la quiétude.

#### **2. Introduction :**

Commençons par partager avec les autres un moment, un événement de la semaine où Dieu nous a fait sentir sa présence. Avec l'expérience de la pratique religieuse catholique, on en arrive peu à peu à reconnaître la main de Dieu dans notre quotidien. Dieu intervient sans cesse et nous donne chaque jour une multitude de signes de son immense amour. Mais parce qu'il agit de façon subtile et délicate, la plupart des gens n'en sont pas conscients. En partageant avec les autres nos impressions et nos expériences, il est plus facile de voir la présence aimante de Dieu dans notre vie de tous les jours. Donnez à chacun la chance de parler.

#### **3. *Lectio Divina:***

a) Malachie 4 : 1-2

b) Luc 21 : 5-19

**Avant de passer à la lecture de ces textes**, je voudrais faire quelques brefs commentaires. Nous approchons de la fin de l'année liturgique, qui se termine avec la fête du Christ Roi, généralement à la mi-novembre. La nouvelle année commence le premier dimanche de l'avent (fin novembre, début décembre). Nos lectures du dimanche suivent un cycle qui commence par la naissance du Christ (décembre), ses miracles, sa vie, sa Passion (pendant le carême), puis se termine par une réflexion sur la « fin du monde ». La « fin » peut signifier la fin de tout, ou même « ma propre fin... ma mort ». Cette dernière étape s'harmonise parfaitement avec l'automne. Les lectures d'aujourd'hui font allusion à des événements du type « fin du monde », qui provoquent notre réflexion. Le prophète Malachie (première lecture), évoque des événements définitifs provoquant la destruction de toute la création. Il ne donne pas de détails, bien entendu. L'évangile parle spécifiquement d'une catastrophe éprouvante dans la vie des Juifs. En l'an 72, Jérusalem fut saccagée par Tito, le fils de César. Le temple fut complètement détruit. Il n'en est resté que ce qu'on voit maintenant à Jérusalem (l'évangile de Luc a été écrit APRÈS cet événement, il y fait donc clairement allusion). Tout cela nous révèle un trait unique du judaïsme et du christianisme : nous voyons l'histoire comme linéaire, orientée vers un but. À la différence des religions qui voient l'histoire de façon circulaire et répétitive, nous la voyons

comme se dirigeant vers une fin... même chose en ce qui concerne notre vie personnelle. L'évangile nous dit que le périple ne sera pas facile. Nous marchons sans cesse vers la croix!

*1. Lisez le guide de la Lectio Divina avant de lire les textes de la Bible.*

Je préfère que les participants utilisent leur propre bible, plutôt que d'utiliser un texte photocopié.

*2. Faites la Lectio Divina...*

**4. Après la « lectio » et pendant que les gens pensent à leur service, jouez un CD de musique calme, méditative et inspirante.**

**5. Temps de prière communautaire - ensemble.**

Prenez un moment et priez pour les membres de votre groupe. Tous, nous avons déjà passé par des périodes difficiles. Nous prions le Seigneur de donner à chacun de nous la force de faire face à ses défis personnels. Terminez avec une dizaine du chapelet : une fois le Notre-Père, dix fois le Je vous salue Marie et une fois le Gloire au Père.

**6. Demandez à quelqu'un** de lire le texte suivant sur la « Pratique religieuse catholique au quotidien » (prenez ensuite le temps d'en discuter).

## La pratique religieuse catholique au quotidien :

### L' « examen » du soir

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion

rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5 : 8)

La semaine dernière, nous avons parlé de l'offrande du matin. Maintenant, nous réfléchissons à une autre pratique religieuse catholique qui nous vient de Saint-Ignace- de-Loyola. Ce dernier nous dit que chaque soir, avant d'aller au lit, nous devrions faire l'**examen** de notre journée.

Cet examen va plus loin que le simple examen de conscience qui, traditionnellement, consiste à passer en revue le mal qu'on a pu faire durant la journée, pour ensuite l'évaluer et s'en repentir. Saint-Ignace affirme que cela n'est ni suffisant, ni aidant. Il propose plutôt de prendre le temps, avant d'aller au lit, de revoir sa journée d'une façon beaucoup plus profonde, et d'y reconnaître la main de Dieu. Voici quoi faire :

Premièrement, installez-vous dans la tranquillité, puis laissez votre cœur et votre esprit s'apaiser. Vous pouvez mettre de la musique méditative si cela vous aide. Faites le bilan de votre journée. Qui avez-vous rencontré? De quoi avez-vous parlé? Avez-vous eu des surprises? Lesquelles? Qu'avez-vous accompli aujourd'hui? Quelles choses merveilleuses sont arrivées? Quand avez-vous été touché ou ému aux larmes? Certains disent qu'une vie pleine ne se compte pas au nombre de fois où on a inspiré, mais bien au nombre d'événements qui nous ont inspirés. Qu'est-ce qui vous a inspiré? Vous a coupé le souffle? Quelle présence a suscité dans votre cœur un amour profond? Qu'est-ce qui a été difficile aujourd'hui?

Après avoir fait l'examen de votre journée pendant quelques minutes, répondez ensuite à deux questions :

- a) Ai-je vu la main du Seigneur rempli d'amour aujourd'hui? Quelle circonstance m'a amené à sentir sur moi sa main aimante? Rappelez-vous : la présence du Seigneur se manifeste par des moments d'apaisement, de réconfort; mon cœur est alors envahi par une sensation explicable – et parfois inexplicable – de joie. Quand avez-vous vécu de tels moments aujourd'hui? Soyez attentifs! Dieu agit de façon subtile et délicate.

- b) Quand ai-je résisté à son appel aujourd'hui? Ai-je des regrets? Ai-je dit ou fait quelque chose qui aurait pu entacher l'image du Christ en moi? À quel moment ai-je fait un faux pas? Une fois que vous avez pris conscience de tout cela, demandez pardon au Seigneur.

Certains catholiques prennent l'habitude d'écrire dans un cahier les réponses aux questions a et b, pour leur usage personnel. De cette façon, s'ils passent une mauvaise journée, ils peuvent consulter leur cahier pour y retrouver des moments de joie où ils ont ressenti la présence de Dieu. Cette formule permet de mettre les choses en perspective. De la même façon, les gens qui se préparent à la confession peuvent lire à nouveau certaines réponses au point b et y observer des tendances à commettre encore et encore certaines fautes. Leur confession devient ainsi plus significative, plus bénéfique et authentique.

Dans la mesure du possible, on doit essayer de faire cet examen quotidiennement. Selon Saint-Ignace, si on devait choisir une seule pratique spirituelle quotidienne, on devrait privilégier l'examen, puisqu'il nous fait grandir dans la grâce du Seigneur.